

De l'Ancien au Nouveau Testament

Semaine 4

Les utilisations de l'Ancien Testament par le Nouveau Testament

Vidéo 1

Des rapports multiples

Chers amis bonjour, nous voilà déjà dans notre quatrième semaine de travail ensemble et nous avons déjà bien avancé sur les liens entre l'Ancien et le Nouveau Testament, notamment la semaine dernière, il vous en souvient, nous avons travaillé sur la façon dont l'Ancien Testament servait véritablement de clé de lecture, d'arrière-fond de compréhension au Nouveau Testament.

Et du coup, il est bon que nous puissions voir maintenant comment le Nouveau Testament va utiliser l'Ancien Testament, très précisément comment ces références se font, certes ça sert de clé de lecture, mais comment cela se fait très concrètement, comment est-ce que les auteurs du Nouveau Testament vont concrètement se servir de l'Ancien Testament ? Précisément peut-être, et avant de rentrer dans les détails, une question que vous vous posez et que je voudrais prendre en introduction de cette quatrième semaine, c'est de se dire, oui, « on a parlé du Nouveau Testament qui utilise l'Ancien Testament », est-ce que précisément, on ne peut pas parler d'une sorte de récupération chrétienne des Ecritures juives ? Est-ce que les chrétiens ne sont pas en train de marcher sur les plates-bandes des Juifs, en allant utiliser leurs Ecritures à eux ? Alors, n'oublions pas que, précisément, les chrétiens eux-mêmes, dans leur origine, sont Juifs. Enfin, Jésus est Juif, les apôtres le sont également, la première Eglise, la première communauté est juive, et cette communauté va vraiment comprendre l'Ancien Testament, comme étant ce qui annonçait le Messie, le Messie, eh bien on l'a reconnu en Jésus-Christ, donc c'est assez logique que la première communauté n'ait pas l'impression de voler la Bible juive, ou l'Ancien Testament juif, mais simplement de l'intégrer parce qu'elle s'accomplit en Jésus-Christ, c'est une lecture de l'Ancien Testament qui s'accomplit en Jésus-Christ.

Je vous renvoie à ce que nous avons fait notamment dans la première semaine pour ça, mais il faut bien qu'on soit clair ensemble, que si le Nouveau Testament utilise l'Ancien ça n'est pas une sorte de récupération.

Alors, maintenant, du coup, comment l'utilisent-ils ? Comment l'utilisent-ils ? Vous allez avoir une multiplicité de rapports entre les deux et peut-être l'un des rapports subtils c'est précisément qu'il va

y avoir une reconnaissance implicite de l'Ancien Testament. Qu'est-ce que j'appelle « reconnaissance implicite » ? Je vous renvoie là-dessus, peut-être, si vous avez le courage d'aller lire le document de la Conférence de la Commission biblique Pontificale, que je vous avais conseillé, on en parle de ces citations implicites, c'est-à-dire des phrases entières dans le Nouveau Testament qui citent l'Ancien Testament mais sans le dire... Sans dire : « Je vais citer là le prophète, ou je vais citer là l'Ancien Testament, ou je vais citer là un Psaume, ce sont des réminiscences qui sont pourtant clairement des phrases de l'Ancien Testament et qui se retrouvent dans le Nouveau. Alors, là-dessus, certains se sont amusés à les compter, mais ça se compte par centaines, hein, et notamment dans les Evangiles, dans l'évangile de Matthieu, quasiment 160 ! 192 chez Luc, 137 dans l'évangile de Jean, 140 dans les Actes, 70 dans l'épître aux Romains, et ainsi de suite. Voyez, ces citations implicites, on ne dit pas... alors attention, ce n'est pas du vol, au sens où à cette époque-là précisément on n'est pas toujours obligé de citer ses sources à la différence d'aujourd'hui dans la modernité, on peut très bien utiliser des sources sans les citer. Par exemple, l'évangile de l'Annonciation, dans St Luc, dans le récit de Luc, je suis au chapitre 1 de Luc, les versets 26 à 38, l'Ange Gabriel qui vient, qui est envoyé par Dieu dans la ville de Galilée appelée Nazareth, à cette jeune fille vierge accordée en mariage à Joseph et on nous dit que l'Ange va lui dire, lui annoncer la chose suivante « voici que tu vas concevoir et enfanter un fils et tu lui donneras le nom de Jésus » c'est le verset 31 (Lc 1,31) : « tu vas concevoir... enfanter... donner le nom... » eh bien ne serait-ce que cela, ces trois opérations : « concevoir », « enfanter », « donner un nom » sont les trois opérations de la naissance dans l'Ancien Testament qu'on retrouve très régulièrement au moment de la naissance de Moïse, par exemple, ou au moment de la naissance de Sanson, une naissance n'est pas simplement « enfanter » mais dans la Bible, « concevoir », « enfanter », « donner le nom » et donc l'utilisation de cette petite triade, si vous voulez, par l'Ange Gabriel, comme si l'Ange Gabriel finalement, était un fin connaisseur de l'Ancien Testament, voilà l'utilisation de cette petite triade dans l'évangile de Luc, nous montre ce que c'est qu'un recours implicite.

Et puis, vous avez aussi une reconnaissance explicite de l'Ancien Testament, c'est-à-dire qu'il y a quand même un certain nombre de citations où l'auteur va dire « là je cite l'Ancien Testament », nous avons vu la semaine dernière, la façon dont Jésus citait le texte d'Isaïe. Si nous regardons dans l'Evangile de Matthieu, par exemple, qui est peut-être celui qui recourt le plus explicitement à l'Ancien Testament, très régulièrement, Matthieu, au chapitre 1, chapitre 2, particulièrement, mais tout au long, va dire « je recours à l'Ancien Testament », par exemple au moment où les Mages arrivent à Bethléem, on nous dit que Jésus doit naître à Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : « Et toi, Bethléem... » c'est écrit par le prophète ! Ou alors, vous avez au verset 15, du chapitre 2 de Matthieu, « pour que soit accompli la parole du Seigneur prononcée par le prophète : d'Egypte, j'ai appelé mon fils... » et ainsi de suite, ou alors au verset 17 « alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie, un cri s'élève dans Rama »... Donc à ce moment-là, quand Matthieu cite l'Écriture pour dire qu'elle s'accomplit, il la cite très explicitement ayant un recours qui cette fois-ci ne cache pas les sources, mais au contraire qui les révèle. Voilà, deux types de recours :

- ➔ Implicite : je cite sans dire que je cite
- ➔ ou explicite, je cite mais je dis à qui j'emprunte.

Que cette double utilisation puisse être familière pour vous car elle est vraiment très régulière à l'intérieur du Nouveau Testament et particulièrement des Evangiles.